

LA CAPELLE

Salon du chiot : impossible de résister

Tout petits, tout mimis, les chiots ne connaissent pas la crise. L'achat coup de cœur reste l'organe vital de ce business.

Curiosité, intérêt, coup de cœur... et achat.

Au salon du chiot qui s'est tenu ce week-end à l'hippodrome, beaucoup de visiteurs venaient faire un tour, promener les enfants.

En assumant cette dose de tendresse, voire de pitié, que procure la vue de des petites

boules de poils dans leurs enclos.

Car c'est bien lui, l'affectif, qui constitue le fonds de commerce de ce salon, qui rassemble une vingtaine d'éleveurs de toute la France.

L'importance du coup de cœur

Cédric et Céline Forjan sont venus samedi sans avoir vraiment l'intention d'acquiescer un animal.

« On est venus pour une promenade en famille... et puis on a craqué », explique le papa de Doris et d'Enola.

Peu après le décès de leur chat, les fillettes ont jeté leur dévolu sur Sasha, un yorkshire nain, qui a coûté la bagatelle de 750 € à leurs parents.

« J'en ai avalé mon chewing-gum, lâche le papa. Mais c'est dans les prix pour un chien de race, et ça reste plus avantageux à long terme qu'un petit frère », sourit-il tandis que les filles cajolent leur nouveau compagnon. »

Dans la même veine, Mélodie et Alan, du Nouvion-En Thiérache, ont craqué sur Elios, un labrador de deux mois et demi.

« On n'avait pas du tout l'intention d'acheter en venant ici » explique la jeune femme. Pourtant là encore, le couple a cédé au coup de cœur.

Des choix plus mûris

A l'inverse, Isabelle, qui a fait le trajet le samedi depuis Saint-Quentin, avait budgété

son déplacement. « Je ne suis pas venue pour rien » affirme-t-elle en sous-pesant trois chiwawas valant quelque 1500€ chacun. L'un d'eux devrait repartir avec Isabelle. Elle est venue pour ça. « Mais je n'achèterai que dimanche » insiste-t-elle, refusant de dire devant les vendeuses lequel elle a choisi.

Finalement, que l'achat soit prémédité ou pas, cet effet coup de cœur continue de faire le succès de cette manifestation qui se déplace de ville en ville avec un succès qui ne se dément pas.

Sur la seule journée de samedi, 100 chiots parmi les 500 présents le matin ont ainsi trouvé une famille.



Yohann DELEU Elios vivra au Nouvion, couvé par ses nouveaux maîtres.



Enola et Doris ont craqué pour ce yorkshire nain.



Un de ces jeunes chiwawas fera le bonheur de cette Saint-Quentinoise.